

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, Hanna Roza
bat Etshe et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
Aaron Ben Chímone,
Messaouda bat Guemra, et
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Béha'alotékha débute par un rappel des règles concernant la ménorah ainsi que par l'investiture des Lévis dans le rôle saint d'accompagnement des Cohanim dans leur fonction envers Hachem. La Torah relate ensuite le premier sacrifice de Pessa'h qui a lieu dans le désert, la deuxième année après la sortie d'Égypte, en précisant les règles que devra suivre la personne n'ayant pas pu offrir ce korban à temps. Par la suite, c'est l'organisation des différents déplacements des bné-Israël dans le désert qui est raconté par la Torah. La paracha raconte ensuite comment les bné-Israël ont commis la faute de s'éloigner d'Hachem et de réclamer ardemment de la viande. Les conséquences de ces fautes furent rapides. Hakadoch Baroukh Hou enflamme sa colère contre le peuple, en brûle une partie, et envoie des cailles en quantité incroyable! La paracha se conclut par la médisance émise par Myriam à l'encontre de son frère Moshé après qu'il ait divorcé de sa femme par nécessité pour le service d'Hachem. Suite à cette médisance, Myriam est frappée par la peste durant sept jours.

Dans le chapitre 12 de Bamidbar, la Torah dit :

- א/ וַתְּדַבֵּר מִרְיָם וְאַהֲרֹן בְּמִשְׁחָה, עַל-אֲדוֹת הָאִשָּׁה הַכַּשִּׁית
אֲשֶׁר לָקַח כִּי-אִשָּׁה כַּשִּׁית, לָקַח
- 1/ *Miryam et Aaron médirent de Moshé, à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée, car il avait épousé une Ethiopienne,*
- ב/ וַיֹּאמְרוּ, הֲרַק אֶה-בְּמִשְׁחָה דְבַר יְהוָה--הֲלֹא, גַם-כְּנֹו
דְבַר וַיִּשְׁמַע, יְהוָה
- 2/ *et ils dirent: "Est-ce qu'Hachem n'a parlé qu'à Moshé, uniquement? Ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi?" Hachem les entendit.*
- ג/ וְהָאִישׁ מִשְׁחָה, עָנָו מְאֹד--מִכָּל, הָאָדָם, אֲשֶׁר, עַל-פְּנֵי
הָאֲדָמָה
- 3/ *Or, cet homme, Moshé, était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre.*

Versets De la Paracha

Rachi¹ révèle la raison ayant mené Myriam et Aaron à dire du Lachone Hara à l'encontre de Moshé : « C'est elle qui a commencé à médire, c'est donc elle que le texte mentionne en premier. Et d'où Myriam savait-elle que Moshé s'était séparé de sa femme ? Rabbi Nathan a enseigné : Myriam se trouvait à côté de Tsiporah lorsque l'on a annoncé à Moshé que Eldad et Meidad prophétisaient dans le camp. Entendant cela, Tsiporah s'exclama : "Malheur à leurs femmes s'ils s'occupent de prophétie ! Ils se sépareront d'elles tout comme mon mari s'est séparé de moi." C'est ainsi que Myriam l'a appris, et elle l'a raconté à Aaron. Et si Myriam, qui l'a insulté sans mauvaise intention, a été punie, à plus forte raison le sera-t-il celui qui médit avec malveillance ».

La raison évoquée concernant cette séparation entre Moshé et sa femme, est insinuée par la Torah elle-même. Comme **Rachi**² le souligne, la présence divine se manifestait à tout instant chez Moshé, justifiant une pureté permanente. Contrairement aux autres prophètes, Moshé n'a pas le temps de se préparer, de se tremper au Mikvé, de vivre un temps d'éloignement conjugal, afin de réunir les conditions de la manifestation divine. Il est donc contraint de se priver de l'intimité maritale. Il est cependant surprenant de trouver que l'ascension spirituelle de Moshé soit incompatible avec une Mitsvah des plus importantes, la première mentionnée dans la Torah, celle d'avoir des enfants. Certes, Moshé est déjà père de deux fils, cependant, il était sans doute en mesure d'accroître sa descendance et donc d'accomplir à nouveau la Mitsvah d'avoir des enfants. Pourquoi son statut le prive-t-il d'un commandement de la Torah ?

Une réponse peut être évoquée, en rapport avec un développement récent que nous avons abordé concernant les âmes des convertis. La Torah précise à l'égard de Sarah³ :

וְתָהִי שָׂרַי, עֲקָרָה: אֵין לָהּ, וְלֹד
Sarai était stérile, elle n'avait point d'enfant.

Sur cela, le **Zohar** écrit⁴ : « *Le Rav de la Yeshiva a dit : Il est écrit : "Et Sarai était stérile, elle n'avait pas d'enfant." De ce qui est dit "et Sarai était stérile", ne déduisons-nous pas qu'elle n'avait pas d'enfant ? Que signifie donc "elle n'avait pas d'enfant" ? Mais ainsi a dit le Rav de la Yeshiva : elle n'enfantait pas un enfant, mais elle enfantait des âmes par l'union avec l'amour, car ces deux justes engendraient des âmes pour les convertis tout le temps qu'ils étaient à Harane, comme le font les justes dans le Jardin d'Éden. Comme il est écrit⁵ : "et les âmes qu'ils avaient faites à Harane", des âmes qu'ils avaient faites concrètement. »*

Le **Arizal**⁶ explique que, sachant sa femme stérile, Avraham ne procédait pas à l'union physique et ensemble, ils se consacraient à l'union spirituelle, au travers de l'accomplissement des Mitsvot à l'image des justes dans le jardin d'Éden. Nous avons en effet expliqué que les Tsadikim continuent de s'élever dans la sainteté après leur mort, et pratiquent les Mitsvot dans le Gan Éden. De ces accomplissements naissent les âmes permettant la transition des convertis vers l'obtention d'une véritable Néchama⁷. De la même façon, le **Arizal** révèle qu'en se séparant de son épouse sur le plan physique, Moshé poursuivait la création des Néchamot des futurs convertis et ne se privait ainsi pas de la Mitsvah d'engendrer.

Cet enseignement se joint au commentaire d u **Hatam Sofer**⁸ concernant la Mitsvah d'enseigner la Torah aux autres. Cette Mitsvah semble remise en cause à la fin des temps comme l'indique la prophétie de Yirmiya⁹ :

וְלֹא יִלְמְדוּ עוֹד, אִישׁ אֶת-רֵעֵהוּ וְאִישׁ אֶת-אָחִיו לְאֹמֶר, דַּעוּ, אֶת-יְהוָה: כִּי-כֹלֵם יִדְעוּ אוֹתִי לְמִקְטָנָם וְעַד-גְּדוּלָם, נְאֻם-יְהוָה--כִּי אֶסְלַח לְעֹנְוֵם, וְלֹחֲטָאֲתָם לֹא אֶזְכֹּר-עוֹד
Et ils n'auront plus besoin ni les uns ni les autres de s'instruire mutuellement en disant: "Reconnaissez Hachem!" Car tous, ils me connaîtront, du plus petit au plus grand, dit

4 Parachat Chéla'h, page 167b.

5 Béréchit, chapitre 12, verset 5.

6 Cha'ar Haguilgoulim, Hakdama 34.

7 Voir notre commentaire sur Parachat Bamidbar 5784.

8 Drachot 'Hatam Sofer, tome 1, page 17, aux mots "Ouvazé".

9 Chapitre 31, verset 33.

1 Bamidbar, chapitre 12, verset 1.

2 Au verset 4.

3 Béréchit, chapitre 11, verset 30.

Hachem, quand j'aurai pardonné leurs fautes et effacé jusqu'au souvenir de leurs péchés.

La connaissance sera tellement répandue à l'époque messianique qu'elle deviendra « naturelle » pour les Bné-Israël et il n'y aura alors plus besoin de l'enseigner, insinuant alors la disparition du commandement en question. C'est sur cela que le maître souligne un détail important évoqué dans une autre prophétie¹⁰ :

ב / וְהָיָה בְּאַחֲרֵי הַיָּמִים, נִכּוֹן יִהְיֶה הַר בְּיַת-יְהוָה בְּרֹאשׁ הַהָרִים, וְנִשְׂאָ, מִגְּבְעוֹת; וְנִהְרֹו אֱלֵיוּ, כָּל-הַגּוֹיִם

2/ Il arrivera, à la fin des temps, que la montagne de la maison d'Hachem sera affermie sur la cime des montagnes et se dressera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront.

ג / וְהָלְכוּ עַמִּים רַבִּים, וְאָמְרוּ לְכוּ וְנַעֲלֶה אֶל-הַר-יְהוָה אֶל-בֵּית אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל, וְיִרְנוּ מִדְּרָכָיו, וְנִלְכָה בְּאַרְחֵיהֶם: כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תוֹרָה, וְדַבַּר-יְהוָה מִירוּשָׁלַם

3/ Et nombre de peuples iront en disant: "Or çà, gravissons la montagne d'Hachem pour gagner la maison du Dieu de Yaakov, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous puissions suivre ses sentiers, car c'est de Sion que sort la doctrine et de Jérusalem la parole d'Hachem."

Sur cette base, le **'Hatam Sofer** explique qu'en effet, la Mitsvah d'enseigner ne disparaîtra pas à la fin des temps et se prolongera à travers les peuples désireux de connaître la voix d'Hachem. Le maître explique ensuite¹¹ qu'afin d'accomplir cette Mitsvah, Moshé, ignorant qu'il resterait en dehors de la terre sainte, espérait que Yitro les accompagne en Erets Israël en vue d'accomplir la Mitsvah d'enseigner aux convertis. En effet, la présence de Moshé sur la terre promise aurait conduit le monde à son statut de perfection et aurait provoqué l'accomplissement des prophéties susmentionnées. Peut-être pouvons-nous alors corréliser cet enseignement aux propos du **Arizal** justifiant que Moshé se sépare de sa femme et crée les âmes des convertis, participant en cela à la possibilité de poursuivre l'enseignement futur de la Torah.

Sur ce mécanisme d'amorce des âmes, une question importante se pose : qu'en sera-t-il à la fin

¹⁰ Yécha'yahou, chapitre 2.

¹¹ Page 18, aux mots "Perek Kama dé'Haguiga".

des temps ? En effet, les maîtres soulignent¹² que les portes de la conversion se fermeront à l'époque du Machia'h, de fait, à quoi serviront ces âmes que les justes génèrent afin d'assurer la transition du non-juif vers l'acquisition de l'âme juive ? Cette interrogation s'accentue par le raisonnement du **'Hatam Sofer** démontrant que Moshé cherchait à enseigner à Yitro en tant que converti. Toutefois, la prophétie de Yécha'yahou mentionne les nations et pas spécifiquement les convertis. Ces derniers étant parfaitement juifs, ils entreront dans le cadre de la connaissance totale manifestée à l'époque messianique, comme tous les autres juifs. Il ne sera alors pas nécessaire de leur enseigner la Torah démontrant que seuls les peuples restés non-juifs seront concernés. Pourquoi Moshé vise-t-il alors les convertis ?

Le **'Hatam Sofer**¹³ prolonge d'ailleurs son enseignement en le généralisant aux anges. En effet, viendra naturellement un temps où, même les nations atteindront le savoir au travers de nos enseignements, dès lors, la Mitsvah d'enseigner se poursuivra à travers les anges. Le niveau atteint par les Bné-Israël sera si grand en ces temps, que **Rachi**¹⁴ révèle : « Il viendra un temps semblable à celui-ci, où leur amour sera révélé aux yeux de tous, qu'ils (les Bné-Israël) s'assieront devant Lui et étudieront la Torah de Sa bouche, et qu'ils seront devant les anges serviteurs, et ces derniers leur demanderont : "Que fait Dieu ?" Et c'est ce qui est dit¹⁵ : "Et tes yeux verront tes maîtres." ». Ce commentaire définit clairement qu'en ces temps, le peuple juif deviendra « le maître » destiné à enseigner aux anges.

S'ajoute alors une remarque générale. Si les non-juifs ne peuvent plus se convertir et donc accéder aux Mitsvot, à quoi bon les leur enseigner ? Il en va de même pour les anges, dont le statut spirituel est limité à leur nature. Comment leur enseigner une Torah supérieure à leur capacité d'accès s'ils ne peuvent eux-mêmes pas progresser ?

Pour cerner en profondeur, nous allons devoir revenir sur un sujet déjà étudié¹⁶ et

¹² Traité Yévamot, page 24b

¹³ 'Hatam Sofer sur la Torah, page 59b, aux mots "Vayéra".

¹⁴ Bamidbar, chapitre 23, verset 23.

¹⁵ Yichaï, chapitre 30.

¹⁶ Voir notre commentaire sur Béréchit 5781.

l'approfondir.

La Guémara rapporte¹⁷ : « Rav Kétina dit : 6000 ans constituent le monde et s'ensuivent 1000 de destruction comme il est dit¹⁸ : "Dieu seul sera grand en ce jour". Abbayé estime que cela durera 2000 ans comme il est dit¹⁹ : " au bout de deux jours il nous aura rendu la vie; le troisième jour il nous aura relevés, pour que nous subsistions devant lui. " Il est enseigné en accord avec les propos de Rav Kétina : de même que la septième année (celle de la chémitta) annule (impose la jachère) un an tous les sept ans, de même le monde est en jachère 1000 ans une fois tous les 7000 ans comme il est dit²⁰ : "Psaume. Cantique pour le jour du chabbat." à savoir pour le jour qui est complètement Chabbat" et il est précisé plus haut²¹ : " Aussi bien, mille ans sont à tes yeux comme la journée d'hier quand elle est passée, " (pour nous apprendre qu'un jour pour Dieu équivaut à 1000 ans). Il est également enseigné dans la maison d'Éliyahou : 6000 ans constituent le monde : 2000 ans de néant, 2000 ans de Torah, et 2000 ans de l'époque messianique et à cause de nos nombreuses fautes sont sorties celles qui sont sorties (en ce sens où nous avons perdu du temps sur les 2000 ans messianiques que nous pouvions espérer). »

À ce propos, il existe un débat entre les premiers kabbalistes et le **Arizal**. Au sens des premiers, le monde existe pour 7000 ans avant de repartir à son point de départ. La différence entre un monde et le suivant se "résume" à la dimension céleste qui le gouverne. En effet, la kabbalah dévoile que le monde est encadré par 10 séphiroth. En ce sens, de leur point de vue, nous serions la deuxième création, une première nous ayant précédés sous l'égide de la séphira "hessed". Nous serions alors dans le second cycle, celui de la séfirah "guévourah". Ils expliquent d'ailleurs qu'il s'agit de la raison pour laquelle la Torah commence par la lettre « ב - beth », deuxième de l'alphabet, pour insinuer le deuxième cycle de la création. C'est sur ce point que le **Arizal**²² est en opposition. De son

point de vue, il n'y a pas de renouvellement de cycle. Hachem ne détruit pas le monde pour qu'il reparte de rien, bien au contraire. L'objectif d'Hachem est de procurer le bien à ses créatures. C'est pourquoi Il ne cesse de les élever vers des dimensions de plus en plus grandes. En ce sens, la création ne repart jamais à son point d'origine, elle ne fait qu'évoluer et se raffiner. L'objectif est fabuleux : permettre à l'ensemble des créatures de s'élever de sphère en sphère, sans jamais limiter cette progression à un objectif fini, de sorte à pouvoir toujours aller plus haut.

À ce niveau de compréhension, il nous faut éclaircir un point. Partant du principe que les anciens mondes se répercutent dans les suivants, nous comprenons avoir déjà existé dans une dimension précédente. Certes, l'aspect physique de cette réalité a disparu, mais notre essence, notre âme, devait naturellement déjà être présente. Nous trouvons pourtant que nos sages débattent quant au moment où Hachem a créé les Néchamot du peuple juif²³. Parler d'une création signifie qu'elles n'existaient pas avant. Comment associer cette idée avec celle des Chémitot ?

C'est en cela que le **Rachach**²⁴ révèle qu'à la fin d'une Chémitah, chaque compartiment du monde en question s'élève d'une strate pour atteindre une réalité supérieure. En d'autres termes, nous déduisons avoir existé préalablement mais dans un état inférieur et en ce sens, le Créateur a eu à "créer" nos âmes qui n'en étaient pas encore. Il s'agissait d'une réalité inférieure que le Maître du monde a conduit à la dimension de Néchama. Le **Sifté Cohen**²⁵ révèle sur cette base une chose extraordinaire. Dans le précédent monde, existait un homme nommé Hével, détenteur d'un troupeau. Ce troupeau n'est autre que le précurseur des Bné-Israël, qui dans notre Chémitah, s'est élevé à la dimension humaine telle que nous la connaissons, dotée d'une Néchama.

17 Traité Sanhédrin, page 97a.

18 Yécha'yahou, chapitre 2, verset 11.

19 Yécha'yahou, chapitre 2, verset 11.

20 Téhilim, chapitre 92, verset 1.

21 Téhilim, chapitre 90, verset 4.

22 Tel qu'expliqué par le rachach ainsi que les

commentateurs rapportés par le rav David Dan HaCohen dans le livre livre Keter David, chapitre 1.

23 Voir Béréchit Rabba, chapitre 8, paragraphe 1. Voir également Chout Harachah, 284 citant les propos du Ramban pour démontrer que les sages ne sont en fait pas en désaccord.

24 Nahar Chalom, page 13.

25 Sur Béréchit, page 14.

Cela nous permet de porter un regard intéressant sur les propos de la Guémara²⁶ : « *Il y a six choses qui sont dites des êtres humains : trois sont comme les anges serviteurs et trois sont comme les animaux. Les trois qui sont comme les anges serviteurs : ils ont de l'intelligence comme les anges serviteurs, ils marchent debout comme les anges serviteurs, et ils parlent la langue sainte comme les anges serviteurs. Les trois qui sont comme les animaux : ils mangent et boivent comme les animaux, ils se reproduisent comme les animaux, et ils évacuent leurs déchets comme les animaux* ». Le **Smag**²⁷ précise sur cette base l'ordre de la création. Au deuxième jour sont apparus les anges de nature purement spirituelle, tandis que les animaux d'essence matérielle sont introduits au cinquième jour. L'homme est ensuite créé en combinant les deux états, un alliage entre l'ange et l'animal.

Nous comprenons de façon plus concrète encore, la comparaison avec l'animal. Toutefois, le rapport avec les anges reste obscur dans la mesure où ces créatures sont inférieures aux Bné-Israël. En effet, le **Arizal**²⁸ explique que l'âme des Bné-Israël provient de l'intériorité de la création là où celle des anges se limite à l'extériorité correspondant à une dimension plus basse. Pourquoi faire l'analogie avec les anges plutôt que de mentionner directement la Néchama ?

Un autre point attire notre attention. Le **Zohar**²⁹ explique au nom de Rabbi Chimone, que la Chékhina a accompagné le peuple juif durant l'exil en Égypte. Elle n'est toutefois pas descendue seule car cela n'aurait pas été convenable vis-à-vis du Roi. Cette descente s'est donc faite entourée de 600,000 anges. Cette assertion est appuyée par le verset dénombrant le nombre de Bné-Israël sortis d'exil³⁰ :

וַיִּסְעוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל מִרַעְמֶסֶס, סִכְתָּהּ, בְּשֵׁשׁ-מֵאוֹת אֶלֶף רִגְלֵי
הַגְּבָרִים, לְבַד מִטָּרַף

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès, dans la direction de Soukot; environ six cent mille voyageurs, hommes faits, sans compter les

26 Traité 'Haguiga, page 16a.

27 En introduction des Mitsvot positives.

28 'Ets 'Haïm, cha'ar Taneta, chapitre 6.

29 Chémot, page 4b.

30 Chémot, chapitre 12, verset 37.

enfants.

Littéralement, le mot en gras signifie « *comme six cent mille...* ». D'après le sens simple, cette formulation vient connoter une approximation car le nombre n'est pas exact. Le sens profond vient en parallèle à cela nous révéler l'explication précise de ce mot. Si la Torah exprime l'idée qu'il est sorti « *comme six cent mille* » cela vient nécessairement souligner l'idée d'une comparaison. Deux sorties se font simultanément, celle des six cent mille Hébreux et une seconde qui est « *comme* » la première en ce sens où les six cent mille anges descendus en exil quittent également l'Égypte.

Il n'y a alors plus rien d'étonnant à trouver à la suite des versets³¹ :

וַיְהִי, מִקֵּץ שְׁלֹשִׁים שָׁנָה, וְאַרְבַּע מֵאוֹת, שָׁנָה; וַיְהִי, בְּעֶצֶם הַיּוֹם
הַזֶּה, יָצְאוּ כָּל-צְבָאוֹת יְהוָה, מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם

Et ce fut au bout de quatre cent trente ans, précisément le même jour, que toutes les légions d'Hachem sortirent du pays d'Égypte.

Pourquoi parle-t-on de légions dans cette description ? Justement pour insinuer la libération des anges du service divin en même temps que la nôtre.

Il est surprenant de trouver exactement le même nombre d'anges que de membres du peuple juif. Qu'est-ce que cela signifie ?

Allons plus loin.

Le **Raavad**³² explique une notion particulièrement profonde. Comme nous avons pu le voir à de nombreuses reprises, le monde est constitué de plusieurs sphères. Le maître révèle que dans chacune de ces dimensions s'impose l'obligation de servir le Créateur et la pratique des commandements n'est pas limitée à notre seule réalité. La Guémara³³ souligne par exemple qu'Hachem prie, met ses Téfilines. Ce que la Guémara évoque en parlant d'Hachem est en réalité une manifestation du divin dans une réalité précise de la création. Cela témoigne que même cette dimension respecte les

31 Verset 41.

32 Commentaire sur le Sefer Hayetsirah, chapitre 2, Michna 1.

33 Voir traité Bérakhot, page 6a.

commandements de la Torah. Cette idée s'applique également aux anges comme le démontre le Talmud³⁴ sur le verset³⁵ :

יהוה אדונינו -- מה-אדיר שמך, בכל-הארץ; אשר תנה הודך, על-השמים

Hachem, notre Seigneur! que ton nom est glorieux par toute la terre! car tu as répandu ta majesté sur les cieux.

La majesté répandue dans le ciel est une référence à la Torah dont les anges disposent au moment où Moshé monte au ciel pour la recevoir. En partant de ce principe, le **Raavad** affirme l'existence, pour ces créatures, de la notion de récompense ou punition découlant de la Torah. Cette assertion est par exemple démontrée par la punition des deux anges envoyés à Sédome pour détruire la ville. Ayant eu une formulation inadéquate en faisant dépendre la destruction de la ville d'eux, ils se sont vus retenus sur terre durant 138 ans avant de pouvoir remonter sur l'échelle du rêve de Yaakov. Le texte précise là-bas³⁶ :

ויחלם, והנה סלם מצב ארצה, וראשו, מגיע השמים; והנה מלאכי אלהים, עלים וירדים בו

Il eut un songe que voici: Une échelle était dressée sur la terre, son sommet atteignait le ciel et des anges de Dieu montaient et descendaient le long de cette échelle.

La Torah affirme donc l'idée d'ascension ou de descente pour les anges, témoignant de leur capacité à progresser. Bien sûr, les anges ne disposent pas de la même liberté que nous et leur progression est radicalement différente de la nôtre au point qu'à nos yeux, ils sont considérés comme statiques. Cependant, il n'en demeure pas moins que la Torah témoigne de leur évolution ou régression.

Nous disposons même d'un cas concret en la personne d'Éliyahou Hanavi. L'histoire raconte comment le prophète Éliyahou a quitté ce monde en rejoignant le ciel directement sans connaître la mort standard. Cette élévation l'a placé en qualité d'ange chargé d'annoncer la délivrance et garant de

l'alliance passée dans la Brit-Milah. Une question se pose régulièrement à ce propos. Si la catégorie des anges est inférieure à celle des Néchamot, en quoi est-il glorieux pour Éliyahou d'accéder à ce niveau ? N'est-ce pas finalement une régression ?

Par ailleurs, le '**Hida** souligne un fait important. La Torah rapporte³⁷ :

יאמר אליהו התשבי מתשבי גלעד, אל-אחאב, חי-יהוה אלהי ישראל אשר עמדת לפני, אם-יהוה השנים האלה טל ומטר -- כי-אם-לפי דברי

Éliyahou le Tichbi, un de ceux qui s'étaient établis en Guil'ad, dit à A'hav: "Par le Dieu vivant, divinité d'Israël, devant lequel je me suis tenu! Il n'y aura, ces années-ci, ni pluie ni rosée, si ce n'est à mon commandement."

Les mots en gras sont une allusion au fait qu'avant d'apparaître dans le monde, Éliyahou se tenait dans le ciel et servait déjà Hachem. Quand ? Le '**Hida**³⁸ cite un **Yalkout Réouvéni**. Lors de la création du monde, nos sages rapportent la polémique qui s'est tenue dans le ciel quant à savoir s'il fallait ou pas faire apparaître la race humaine dans le monde. Certains anges s'y opposaient et d'autres ont accepté cette idée. Parmi eux se trouvait l'ange Éliyahou. Lorsqu'Hachem suggère la création d'Adam, Éliyahou lui répond : « Si c'est bien à Tes yeux, ne serait-ce pas à fortiori bon aux miens ? » Éliyahou s'accorde tellement avec le projet, qu'il demande au Créateur le droit de pouvoir descendre sur terre afin d'accompagner les humains et les aider. Après un certain temps, il obtient le droit de descendre et se charge de convaincre le monde de croire en Hachem. En remontant dans le ciel, Hachem lui dit : « Tu seras le garant éternel de mes enfants ». Yaakov sachant le rôle qu'Hachem avait attribué à Éliyahou, le charge d'annoncer la délivrance de ses enfants. Éliyahou était donc un ange avant de devenir un homme et nous peinons de fait à comprendre l'ascension qu'il a vécue comme une récompense.

Le **Ramak**³⁹ apporte une merveilleuse explication pour résoudre ce problème. Seul

34 Traité Chabbat, page 88b.

35 Téhilim, chapitre 8, verset 2.

36 Béréchit, chapitre 28, verset 12.

37 Mélahkim 1, chapitre 17, verset 1.

38 'Homat Anokh sur ce verset.

39 Drichot Malakhé Hacharet, 'Hakira 4 à la fin.

le corps d'Éliyahou s'est élevé à la dimension des anges, tandis que son âme, comme toutes les autres du peuple juif, a rejoint le Gan Eden en compagnie de tous les Tsadikim. Une information importante ressort de cet enseignement. Le corps d'Éliyahou, celui qui est apparu lorsqu'il est descendu sur terre, est devenu un ange signifiant bien qu'il disposait d'un autre élément appartenant à la catégorie des Néchamot. Or, s'il était initialement un ange, il ne pouvait pas prétendre au statut de Néchama. D'où lui vient donc cette âme ?

La réponse ressort de la raison même de sa descente sur terre : il a réussi une épreuve que les autres anges ont échouée. Il est celui qui a acquiescé lors de la création des Hommes, il a même désiré les aider. Si le Maître du monde offre un choix, une décision à n'importe quel élément de sa création, cela témoigne naturellement d'une épreuve, d'un test dont la réussite ou l'échec provoque une ascension ou une régression.

La réussite d'Éliyahou lui a donc valu d'atteindre à stade supérieur, l'ange est devenu une Néchama, justifiant la suite des événements.

Nous commençons donc à entrevoir une réponse à nos questions. Comme le disait le **Rachach**, chaque création consiste à élever les éléments du monde précédent vers une autre dimension. Notre monde n'échappe pas à la règle et devra lui aussi s'élever emportant chacun des compartiments existants vers une réalité supérieure. En lieu et place du peuple juif s'installera une nouvelle entité, tandis que nous atteindrons une réalité plus haute encore. Ce nouveau peuple sera naturellement composé d'un corps et d'une âme. Actuellement, ce qui fera office d'âme pour eux, existe dans un statut inférieur à l'âme. De même, leur corps évolue dans une manifestation inférieure. Ces deux états devront migrer et s'élever pour ensuite être combinés. La dimension précédent celle des âmes est bien celle des anges. Justifiant les propos dont nous parlions comparant les bné-Israël actuels, à l'ange et l'animal. Nous étions bien le troupeau d'Hével ayant atteint la dimension humaine. De même, nous disposons bien d'une âme provenant d'une nature à l'époque inférieure expliquant pourquoi nous sommes

l'association d'un ange et d'un animal.

De même, notre monde dispose d'une catégorie d'ange comptant précisément 600 000 êtres, suivant notre passage en Égypte. Ces anges sont sans doute amenés à s'élever pour devenir les Néchamot du prochain monde. Ces derniers auront besoin d'un corps auquel s'associer. Nous prenons alors toute la mesure des propos du **'Hatam Sofer** sur le besoin d'enseigner la Torah aux nations ainsi qu'aux anges. Il s'agit de leur faire passer le test justifiant de leur évolution lors de la prochaine Chémitah. Les Tsadikim continuent donc à produire les « âmes » de la conversion, même après l'époque messianique, afin de mettre en place cette transition.

Nous comprenons alors plus en avant la discussion entre Moshé et les anges au moment de recevoir la Torah⁴⁰. Hachem demande à Moshé de répondre aux anges se plaignant de voir la Torah être transmise aux hommes. Dans les faits, Moshé va leur citer le contenu de la Torah et leur expliquer l'absence de compatibilité avec eux. En d'autres termes, Moshé va leur donner un cours de Torah, il va leur enseigner. Se faisant, il leur révèle qu'actuellement ils ne sont pas en mesure de prétendre devenir le peuple d'Hachem. Seulement, en laissant les bné-Israël recevoir la Torah, les anges obtiennent l'espoir de progresser et d'accéder au niveau permettant d'obtenir la Torah dans le prochain monde.

La promesse de l'évolution des mondes est finalement le plus beau des cadeaux, car notre progression ne trouvera jamais de frein nous permettant de viser toujours plus haut. Pussions-nous mériter d'approcher toujours plus près de la lumière d'Hachem, amen véamen.

Chabbat Chalom.

⁴⁰ Traité Chabbat, page 88b.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vayikra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**